

GENÈSE DU PROJET

I

L'auteur

Originaire de Bourgogne, il imagine depuis l'enfance de nombreuses histoires et c'est à l'adolescence qu'il les écrit dans des cahiers, agendas, feuilles et morceaux de papier.

L'acquisition en 2003 d'un vieil ordinateur avec Word lui permet de conserver ses créations plus facilement que sur les papiers qu'il perd sans cesse ou qui accueillent des notes dans un désordre chaotique.

Cette manière d'écrire lui permet également de préciser davantage ses idées et son imaginaire, ainsi que de retoucher plus aisément son travail sans avoir à user des crayons et des gommes par dizaines par soucis de cohérence et de perfection.

II

L'idée

La saga **CORRODÉ** est un projet dont la première idée est venue en automne 2005, suite à une sortie entre amis. Elle portait le nom de *Full Chaos Blade* et devait se trouver sous la forme d'une bande dessinée.

L'auteur ayant une piètre expérience dans le dessin, ce projet a été mis de côté. C'est durant l'été 2010 qu'il a décidé de le refaçonner sous une forme littéraire.

Le nom ne devait pas changer, mais plusieurs perspectives lui sont apparues et il lui fallait mettre en avant plus qu'un objet scénaristique. Il a donc privilégié le personnage principal et obtenu le nom *Forcené*.

Comprenant très vite que sa saga se révélerait étendue au fil de sa progression, se concentrer sur un seul personnage était plus que limité. Sa recherche s'orienta donc sur un nom qui pourrait à la fois s'appliquer à un monde et à un personnage.

Corrodé se trouva être le meilleur choix tant au niveau de la détérioration d'un métal (qui se réfère ainsi au premier titre *Full Chaos Blade*) que de la détérioration de quelque chose ou de l'esprit de quelqu'un. Il donne également une idée sur le ton que prendra la saga.

Le premier tome s'appelle *l'Enfant forcené*, car il permet de décrire le personnage principal durant son recueil dans une ville-foyer. C'était également une manière de rendre hommage au titre *Forcené*.

III

La correction

Grâce à l'aide des nombreux lecteurs mentionnés dans son roman, ainsi qu'aux avis et critiques d'autres personnes avec lesquelles l'auteur a échangé sur son travail, il a pu le peaufiner durant toutes les étapes de la correction, afin qu'il prenne la forme que certains parmi vous tiendront entre leurs mains.

La première étape effectuée s'est faite sur le fond du manuscrit. Les noms originels, les actions, les événements et d'autres aspects ont été remaniés. Seule la structure de la trame principale, l'aspect auquel il tenait le plus, est restée identique à son souhait.

Une fois le fond maîtrisé, le problème majeur, et celui qui lui a personnellement demandé le plus de temps, est devenu celui de la forme. Le travail était plus que conséquent, à commencer par les répétitions, auxquelles quatre outils ont apporté une aide précieuse dans cet ordre :

- Un logiciel de détection de répétition
- Un dictionnaire des synonymes et nuances
- Un dictionnaire analogique complet et récent
- Internet

Viennent ensuite la grammaire, l'orthographe, la conjugaison et le vocabulaire, là encore des dictionnaires de règles grammaticales, lexicaux et de conjugaison, ainsi que ceux cités plus haut, se révèlent plus qu'utiles pour cette étape.

Il termine enfin par la syntaxe et la ponctuation, assez vague pour la première et peu respectée dans la littérature pour la seconde. Tout devient alors une question de réflexion et de choix, tant pour la fluidité que la mise en page.

IV

La mise en page

Les points importants de cette étape pour l'auteur sont :

- une bonne aération du texte par des paragraphes structurés contenant le nombre d'information idéal.
- une fluidité dans la lecture grâce à des agencements de mots en harmonie avec le rythme du récit, de manière à ne pas le casser, ni à bloquer sur certaines tournures.
- une personnalisation de l'œuvre avec des chapitres portant des noms en plus des numéros, le but étant de résumer un chapitre par un mot, ou à de rares exceptions, par un groupe nominal, ce qui fut un défi intéressant à relever.

V

La couverture

En dépit de son expérience néophyte en matière de dessin, l'auteur prit le pari risqué de concevoir l'illustration de sa couverture. Avec l'aide de graphistes et de designers, il finalisa cette dernière durant de petites sessions intenses espacées par de longues périodes d'écriture.

Pour le reste de la couverture, les logiciels Photoshop et In Design se sont révélés très utiles.

C'est sur ce dernier point de détail que l'auteur conclut et vous invite à lire les chapitres publiés sur ce site et attendre la sortie du livre, en espérant que vous prendrez plaisir durant leur lecture.